

Membre titulaire le 10 novembre 1876

Vice-président du 17 mars 1882 au 19 mai 1882

Membre honoraire le 18 mars 1898 (rapport par G. Tourdes le 18 mars 1898)

Louis Émile Hecht est issu d'une famille originaire de Thuringe qui a d'abord donné naissance à une lignée de pharmaciens. Installée à Strasbourg, elle y gère puis détient la pharmacie de la Sainte-Vierge aux « Petites-Arcades », aujourd'hui rue des Arcades. Cette officine a été créée en 1669. Le premier de ces pharmaciens est Benjamin Hecht (1697-1758), né à Spire et qui s'installe à Strasbourg vers 1740. Son fils Louis Henri (1745-1814) devient en 1767 le titulaire de la pharmacie qui est acquise par sa mère. L'officine jouit d'une grande réputation en ville et même à Paris. Sous l'Empire, L.H. Hecht est membre du conseil municipal et de la commission des Hospices de Strasbourg. Vient ensuite Louis Hecht (1771-1857). Ayant reçu une formation de chimiste à Paris chez la professeur Nicolas Vauquelin, il obtient la maîtrise en pharmacie le 13 thermidor an VIII (1^{er} août 1800). Réputé être « l'un des meilleurs chimistes de la République », il est nommé professeur adjoint à l'École de santé (plus tard, « de médecine ») le 7 janvier 1795. Il y est l'adjoint du professeur Pierre-François Nicolas (voir ce nom) qui vient de Nancy, et qui est nommé titulaire de la chaire de chimie médicale et de pharmacie. Nicolas refuse l'emploi en raison de l'absence de laboratoire, et Louis Hecht fait de même. Il devient professeur de chimie à l'École de pharmacie le 15 janvier 1804. Il en est le secrétaire le 7 juillet et le directeur intérimaire de 1822 à 1835, année où il prend sa retraite. Hecht reçoit le titre de « directeur honoraire » lors de la réorganisation de l'école qui intervient à ce moment. Il est par ailleurs le titulaire de la pharmacie de la Vierge de 1800 à 1830. À la création de l'Académie de médecine en 1820, il y est nommé associé non résident. Il est adjoint au maire de Strasbourg, et membre du directoire de l'Église de la confession d'Augsbourg de 1827 à 1850. Il meurt à Strasbourg le 22 décembre 1857.

Son fils Émile-Louis (1802-1856) est né à Strasbourg le 10 octobre 1802. Bachelier ès lettres et ès sciences physiques, il est reçu pharmacien le 28 février 1829. Répétiteur du cours de chimie donné aux frais de la ville pendant cinq ans, il est reçu agrégé de l'École de pharmacie le 17 février 1842 pour une durée de cinq années. Il ne peut pas obtenir alors un autre emploi d'agrégé comme il le souhaite et il quitte l'école. Il est membre de plusieurs sociétés savantes lorsqu'il meurt le 1^{er} août 1856.

Le fils d'Émile-Louis, prénommé Louis-Émile (1830-1906), est le médecin qui nous intéresse dans cette biographie. Né à Strasbourg le 19 novembre 1830, il y effectue ses études primaires, secondaires et supérieures. Il est bachelier ès sciences physiques le 4 décembre 1849. Il a pris sa première inscription en médecine en novembre 1848, sans doute avec le baccalauréat ès lettres, qui est suffisant pour prendre celle-ci. Il est reçu deuxième au concours de l'externat des Hospices civils de Strasbourg en 1851, puis major à celui de l'internat dans la promotion de 1852. L'année suivante, il est aide de clinique médicale à la faculté chez le professeur Schützenberger, et il reçoit le deuxième prix de l'université. Il soutient sa thèse de doctorat en médecine à Strasbourg le 10 mai 1855 avec une thèse intitulée *Essai sur le spiromètre*. C'est le premier travail français sur le sujet, l'appareil ayant été inventé en 1846 et introduit dans notre pays en 1851 par Schützenberger à Strasbourg, et cette thèse sera l'une des plus célèbres de la Faculté. Ce travail lui vaut le prix de thèse.

Hecht est reçu au concours d'agrégation de la Faculté de médecine qui a lieu en 1856 et 1857 (les concours sont très longs et ont lieu sur place). Sa thèse d'agrégation est consacrée à la coagulation du sang dans les vaisseaux. Nommé agrégé stagiaire le 3 mars 1857, il est appelé à l'exercice le 1^{er} janvier 1860, et prorogé pour trois ans le 20 avril 1868. En cette qualité d'agrégé, il est chargé d'une conférence de diagnostic, d'une conférence de médecine pratique, puis du service de la clinique médicale supplémentaire, qui a pour mission le début de l'apprentissage clinique des étudiants. À partir du 12 juillet 1858, il est le conservateur du

musée et des collections. Il est reçu au concours du médocat des hôpitaux en 1866 et nommé médecin adjoint des Hospices. Membre de la Société de médecine de Strasbourg, il est l'un des secrétaires de 1863 à 1870. Dans le domaine clinique, Hecht est l'un des pionniers de la séméiologie (ou sémiologie, partie de la médecine dévolue à l'étude des signes des maladies) discipline pour laquelle il a écrit dans le *Dictionnaire encyclopédique des sciences médicales*. Il est également membre de la Société des sciences naturelles de Strasbourg.

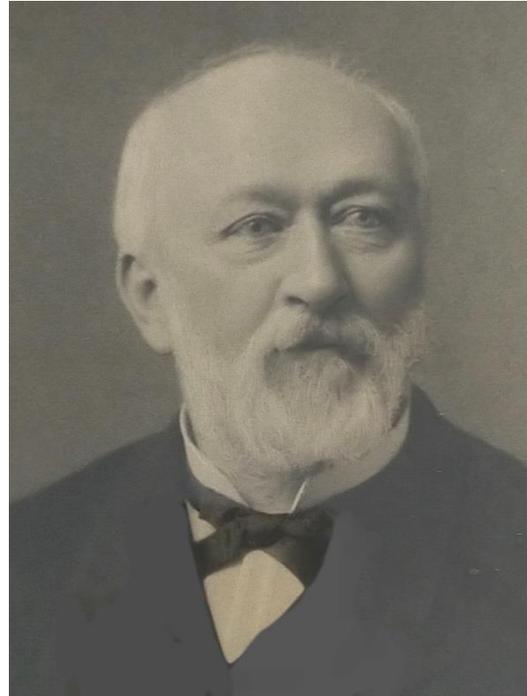
De son mariage avec Marie Stromeyer (1839-1912), L.-E. Hecht a un fils, Geoffroy-Louis-Émile, né à Strasbourg le 14 août 1862. Il fait ses études à Nancy où il soutient sa thèse de doctorat en médecine en 1887 sur l'aphasie, puis il entreprend des études de sciences qui le conduisent à la licence ès sciences naturelles. Il devient préparateur à la Faculté des sciences en 1894, puis chef des travaux pratiques de sciences naturelles en 1897. Il démissionne en 1918. De son mariage avec Berthe Caroline Marguerite Koch, il a trois filles. Il meurt à Nancy le 25 janvier 1937.

L.-E. Hecht est nommé professeur de pathologie générale et de pathologie interne à la Faculté de médecine de Nancy par le décret du 1^{er} octobre 1872. Il est nommé professeur honoraire le 1^{er} juin 1894 après avoir pris sa retraite le 1^{er} janvier précédent. Il est officier d'Académie le 22 janvier 1873, officier de l'Instruction publique le 11 janvier 1879, et chevalier de la Légion d'honneur le 12 juillet 1887.

À son arrivée à Nancy, il devient membre de la Société de médecine, dont il est le président en 1879-1880. En parallèle, il est membre du comité de rédaction de la *Revue médicale de l'Est* dès la création de celle-ci, le premier fascicule correspondant aux mois de janvier à juin 1874. Société de médecine et *Revue médicale* sont étroitement liées. Hecht est également présent au conseil d'hygiène, dont il est un moment le secrétaire, à la Société de prévoyance et de secours mutuels des médecins de Meurthe-et-Moselle, et à la Société de secours aux blessés et aux malades militaires.

Enfin, Hecht s'intéresse vivement à la Société des sciences de Nancy. Celle-ci est l'ancienne Société des sciences naturelles de Strasbourg qui y a gardé son siège jusqu'au 10 mars 1873 et qui s'est transférée à Nancy où elle a pris la dénomination de Société des sciences de Nancy en 1873. Louis Hecht y est entré le 3 janvier 1865 et il figure sur la liste des membres nancéiens en 1873 avec le rang d'ancienneté n°12. Il est alors conseiller adjoint. Le transfert à Nancy est approuvé par le préfet de Meurthe-et-Moselle le 15 juillet 1873. Hecht est administrateur adjoint en 1874 et il est élu président de la société en 1876.

À l'issue de son élection à l'Académie de Stanislas, le 10 novembre 1876, Hecht prononce son discours de réception au cours de la séance publique du 29 mai 1879, ayant choisi pour sujet : « Les rapports de la médecine avec les sciences physiques et naturelles », un sujet qui est en relation avec son intérêt pour la Société des sciences. Il présente deux communications en séance : « Les colonies lorraines et alsaciennes en Hongrie », en 1878, et « Les lépreux en Lorraine », en 1881. Cette étude, comme les deux précédentes, est parue dans les *Mémoires*. De plus de cinquante pages, elle comporte une riche bibliographie et



Louis Émile Hecht (1830-1906)
Musée de la Santé de Lorraine

présente deux tableaux. Nos archives disposent du rapport du doyen Tourdes (voir ce nom) lors de la demande du professeur Hecht d'être admis à l'honorariat en mars 1898.

Louis-Émile Hecht est décédé le 26 avril 1906 à Nancy. [Pierre Labrude]

Archives de l'Académie, dossier du professeur Hecht ; FAVIER Jean, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas (1750-1900)*, Berger-Levrault, Nancy, 1902, ici p. 129 ; *Histoire de la médecine à Strasbourg*, sous la direction de Jean-Marie Mantz et de Jacques Héran, La Nuée bleue, Strasbourg, 2^e édition, 1997, 799 p., *passim* ; LAMBERT DES CILLEULS F., *L'École supérieure de pharmacie de Strasbourg*, Sidot, Nancy, 1903, p. 136-137 ; LEGRAS Bernard, « Eloge, par le professeur F. Gross », dans : *Les cent cinquante ans de la Faculté de médecine de Nancy Les professeurs décédés 1872-2022*, Amazon Fullfillment, Poland, 2022, p. 194-196 ; PABST Jean-Yves, « La chaire de chimie médicale de la Faculté de médecine et la chaire de chimie de l'École de pharmacie de Strasbourg (1794-1871) », *Histoire des sciences médicales*, 2011, n°4, p. 381-390 ; Registre du personnel enseignant de la Faculté de médecine de Nancy, archives déposées au Musée de la Santé de Lorraine ; VOGLER Bernard, « Le monde de la pharmacie à Strasbourg avant 1789 », *Bicentenaire de la Faculté de Pharmacie de Strasbourg, 11 avril 1803 – 11 avril 2003*, volume des actes de la journée commémorative du 11 avril 2003, Faculté de pharmacie éditeur, sans date, non paginé.